Masai Mara & Vallée du Grand Rift au Kenya

Le safari le plus aventureux du monde: 30.07.-08.08.2012

Alerte et légèrement tendue, je fixe entre les oreilles de mon cheval un impressionnant animal: une lionne en train de nous fixer, comme envoûtée. A quelques mètres devant nous, elle s'accroupit sur une corniche, prête à bondir. Le fait que nous nous trouvons tout près d'un précipice et qu'elle a ses petits avec elle ne nous rassure pas. Mais Jakob, notre guide expérimenté, nous calme et s'aventure même un peu plus près d'elle. Le temps s'arrête, les minutes sont pleines d'émerveillement, de joie et de fascination. Quand nous nous sommes enfin détachée d'elle, je n'arrivais toujours pas à croire ce qui venait de se passer. Mais ce n'était pas la seule surprise que ce matin nous réservait : quelques instants plus tard, nous rencontrerons une partie du personnel du camp, qui nous servira un excellent petit déjeuner de brousse autour du feu de camp au milieu de la nature sauvage. Des aventures variées avec des moments forts de la vie culinaire - voici comment l'on pourrait résumer notre safari à cheval dans le Masai Mara au Kenya. Mais ma version détaillée de mon voyage vous sera peut-être, je l'espère, agréable à lire.

Fin juillet, je commençai mon voyage tant attendu vers l'Afrique de l'Est avec une nuitée à Bahreïn. En arrivant à Nairobi, le chauffeur du charmant Wildebeest Camp, où je passerai les deux prochaines nuits dans une tente confortable avec vue sur un petit étang et terrasse accueillante. Le lendemain, Joe me montre la beauté de Nairobi: nous commençons par le Centre de la Girafe, où l'on peut voir les girafes apprivoisées de très prêt et leur donner des des friandises que l'on pince entre ses lèvres. Ensuite, nous faisons un tour par le David Sheldrick Wildlife Trust, l'orphelinat pour éléphanteaux. Les plus âgés tiennent leur bouteille

de lait sans l'aide de personne, c'est un spectacle délicieux. Après le déjeuner à Margarita, nous suivons les traces de Karen Blixen dans son ancienne maison résidentielle, qui est maintenant ouverte au public en tant que musée. Puis, nous avons droit à une visite très intéressante de la fabrique de perles de Kazuri, où orphelins et femmes fabriquent des bijoux enchanteurs. Enfin, nous terminons la journée par un safari en jeep très mouvementé dans le parc national de Nairobi. Rarement, on trouve l'occasion de distinguer des girafes au coucher du soleil devant la ligne d'horizon d'une grande ville!

Le lendemain matin, nous débutons notre safari à cheval. Notre groupe se réunit à l'aéroport Wilson de Nairobi avant de prendre un vol charter, qui offre des vues à couper le souffle. Nous survolons les hautes terres fertiles des Kikuyu et le sol volcanique de la vallée du Grand Rift jusqu'à ce que nous atteignions enfin les collines Loita et les sources Siana, où nous rencontrons des Masais aux vêtements colorés. Lors de notre premier safari en jeep au campement, j'ai l'occasion de raconter aux autres mes nombreux voyages en Grande-Bretagne, en Australie et aux États-Unis et nous apprenons à mieux connaître notre guide Jakob. Nous faisons également la connaissance de Nati, qui est habillé de son magnifique costume traditionnel et fouille de ses yeux d'aigles le paysage à la recherche d'animaux. Nous avons la particularité de pouvoir nous asseoir sur le toit de la jeep qui se révèle confortable et offre un excellent point de vue, car nous sommes à hauteur d'yeux des éléphants. Sur le chemin d'une largeur infinie, quelques premiers animaux timides mais curieux observent le mouvement constant de la voiture. Il ne faut surtout pas oublié de s'accrocher pour ne pas risquer de tomber au prochain nid-de-poule.

Le premier de nos trois camps est situé de façon idyllique au sud des plaines de Loita près d'Olare Lamun à la lisière d'une forêt d'acacias. Comme c'est beau ici : les odeurs sont fraîches et épicées ! Les sensations créées par ce safari sont parfaites : sous un petit auvent, un "lavabo" nous attend sous les tentes, composé d'une bâche soutenue par des bâtons, qui est remplie d'eau tiède. Au-dessus, un petit bâtiment de fortune suspendu protège le tout et les miroirs. Le confort est complété par une chaise légèrement usée et la version rustique d'une table à cosmétiques, équipée d'une nappe colorée kenyane, un miroir, du savon, une lampe à pétrole, un spray anti-moustiques et des allumettes. Devant la tente, il y a un petit tapis et à l'intérieur, on trouve le lit de camp avec une petite table de nuit et un grand tapis. Chaque tente compte une "toilette" : un trou creusé à cet effet dans la terre, surmonté d'un simple tabouret avec un trou. Les plats sont lavés avec une sorte de cuillère en bois et de la terre, une brosse de toilette est superflue. Les deux tentes de douche sont également complètement séparées, mais fonctionnelles: debout sur une sorte de palette en bois, vous trouverez au-dessus de vous un seau pleins d'eau, préalablement chauffée sur le feu, l'expérience est très amusante.

Ce jour-là et le lendemain, nous sommes allés faire un tour dans les environs du camp et ne nous lassons pas d'admirer quelques éléphants, girafes, zèbres et de nombreux autres animaux: la diversité et le nombre d'animaux sont énormes ici ! Parfois, nous rencontrons aussi des bergers avec du bétail et nous avons même pu assister à une corrida. Je monte Sorrel, une petite jument grise, qui est plutôt calme, mais qui au galop devient complètement différente et je la laisse vivre sa passion pour la course. Nous sommes en passe de devenir une bonne équipe, de sorte qu'en fin de compte, il nous est difficile d'être l'une sans l'autre. Le deuxième jour, nous nous aventurons avec les jeeps sur une petite montagne, sur laquelle nous profitons d'une boissons depuis le Jeep-Bar réfrigéré et profitons de la vue sur la savane afin de laisser errer notre regard sur une immensité apparemment sans fin. Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons à un village Masaï, où nous achetons divers produits artisanaux aux enfants et aux femmes et jouons avec les petits pendant un moment. Ensuite, Jakob nous montre une hutte plongée dans l'obscurité totale, la vie quotidienne des Masai. Quand nous sommes sortis, nous avons pu assister à un magnifique coucher de soleil et à une tâche quotidienne: les bergers conduisent les vaches devant nous dans leur corral, censé protéger les animaux contre les félins, et qui a été construite au milieu du village. Plus tard, après un excellent dîner sous le ciel étoilé et à la lumière des bougies, les hommes de

la tribu nous rendent une nouvelle visite. Au feu de camp, ils nous enthousiasment avec leurs chants, leurs danses et leurs robes criardes.

Le jour suivant, nous avons un trajet de 50 kilomètres très mouvementé. A la pause déjeuner, nous retrouvons la jeep qui nous offre une restauration variée et des coussins confortables pour nous permettre de nous installer confortablement dans l'herbe pendant que les animaux sauvages se cachent encore. Mais immédiatement après, ils se présentent en masse. Par exemple, nous pouvons profiter de la présence de girafes et de gnous qui galopent au loin. Un évènement particulièrement impressionnant à eu lieu quelques minutes seulement avant d'atteindre le deuxième campement en bordure de la réserve Masai à Olare Orok. Au début, on ne voit qu'un troupeau de buffles composé de plusieurs dizaines de mâles puissants. Mais un instant plus tard, nous repérons également quatre lions, qui se cachent un peu plus loin dans l'herbe et les splendides spécimens disparaissent de notre vue pendant une seconde. Un éléphant solitaire vient compléter ce scénario fascinant. Nous approchons provisoirement les buffles et un peu plus tard, nous nous aventurons tout près des fiers lions, j'ai la chair de poule ! Arrivés au camp, le prochain moment fort nous attend: un coucher de soleil rouge sang et une vue sur la Tanzanie ! Après le dîner somptueux nous partons à l'aventure pour un safari de nuit sur le toit de la jeep de James Brown. Nous évitons les nids de poule, ce que nous réussissons à faire après un certain temps. Ensuite, nous retournons au campement, où se déroule la soirée au feu de camp et offre une fin agréable.

Les jours suivants, nous rencontrons d'innombrables animaux sauvages lors des safaris en jeep, ces derniers étant le plus souvent accompagnés d'une magnifique ambiance. C'est également la période pendant laquelle on voit beaucoup de lionceaux. Nous faisons la connaissance de cette mignonne petite progéniture dans ladite paroi rocheuse. Comme si nos balades avec les nombreuses rencontres avec la faune sauvage n'étaient pas assez

passionnantes, nous avons aussi la possibilité de sauter avec les chevaux par-dessus des troncs et des rochers: un réel plaisir pour les chevaux et les cavaliers !

Nous sommes arrivés au jour du dernier changement de camp. Au-dessus de la plaine du Mara, en terrain varié, nous atteignons la rivière Mara, toujours avec un déjeuner pique-nique et une sieste en cours de route (malgré la densité de la faune, il y a un certain degré de sérénité à rester ici, assis dans l'herbe). Le troisième et dernier camp dépasse de loin nos attentes :

Situés directement sur la rivière Mara, nous avons la possibilité de voir les hippopotames grogner joyeusement devant vous en campant dans nos tentes et en pouvant les voir depuis nos tentes. Leur nombre est difficilement gérable, il y en a tellement ici. Mais aussi quelques crocodiles, qu'on peut voir immobiles dans l'eau ou sur les berges, lorsqu'ils s'accroupissent sur les pierres informes de la rivière. Un soir, un membre du personnel du camp attire notre attention sur un guépard non loin du camp. Aussi vite que l'éclair, nous nous asseyons dans la jeep eyle surveillons à l'aide d'une lampe éblouissante. Un moment incroyable se déroule sous nos yeux : le guépard rôde près d'une antilope, puis lui saute dessus et l'abat. Nous suivons les étapes de la mise à mort et de la consommation ultérieure, qui sont toutes un modèle très spécifique. Cependant, le félin ne peut pas déguster tranquillement sa proie, car des hyènes le guettent et ont senti l'odeur de la viande fraîche. Les rivaux feulent et tentent de défendre leur proie.

Le lendemain, nous sommes courageux et nous nous lançons dans les courants du Mara. C'est un peu effrayant quand on pense à la distance qui sépare les deux rives du fleuve et aux hippopotames devant nos yeux. Plus tard, nous traversons la rivière à cheval: Jakob, qui monte de préférence avec des tongs, laisse son fouet claquer plusieurs fois pour éloigner les hippopotames et la traversée se fait presque sans problème. Un seul cheval trébuche, au

moins une personne aura pris sa douche en avance. Le dernier dîner est particulièrement agréable et nous profitons d'une série de jeux amusants.

Le dernier jour, une dernière balade inoubliable nous attend: je monte Gigalo pour donner un répit à Sorrel. Après un dernier tour rapide sur le toit de la jeep et un triste adieu avant le vol charter qui suivait, je m'en vais vers la Tanzanie, mais c'est une autre histoire. Le Masai Mara restera inoubliable, les rencontres étroites avec les animaux sauvages, la gastronomie, le sentiment de liberté quand on peut profiter de l'immensité de la campagne à cheval ou sur le toit d'une jeep, les gens sympathiques et enfin, mais pas des moindres, notre grande troupe.

Lara von Breidenbach

Vous pouvez trouver toutes les informations sur le voyage à l'adresse suivante

www.equitour.fr/mmr011.htm